

Rencontre des cinq académies du Grand Est à Metz 21 juin 2014



Le rôle de la verrerie de Meisenthal en Moselle dans le développement des verreries artistiques en Europe



François Le Tacon
Académie de Stanislas

Au treizième siècle, dans la région de Bitche, les comtes des Deux-Ponts ont permis la création d'un premier ensemble verrier le long de la rivière Schwolbe. Un deuxième complexe est fondé beaucoup plus tard, au seizième siècle, sous la juridiction des ducs de Lorraine au sud ouest de Bitche, dans la vallée de Müntzthal où se trouve actuellement Saint-Louis et les vallées contiguës de Soucht ou Kammerthal, de Meisenthal et de Goëtzenbruck. En 1702, les frères Jean-Martin, Jean-Nicolas et Étienne Walter, associés à Martin Stenger et à Sébastien Burgun demandent au duc Léopold l'autorisation de reconstruire une verrerie à Meisenthal. Le 16 avril 1704, le duc leur accorde un bail de trente ans. Après la Révolution de 1789, les verriers de Meisenthal deviennent propriétaires de la verrerie.

En 1855, la verrerie de Meisenthal est dirigée par Mathieu Burgun, descendant de l'un des cinq fondateurs de 1702. Le nombre d'ouvriers est de 250 en 1855. Mathieu Burgun promeut la verrerie d'art à Meisenthal. Sous son impulsion, d'excellents graveurs et d'habiles souffleurs sont engagés. A partir de 1860, Mathieu Burgun collabore avec le propriétaire d'un magasin de cristaux à Nancy, Charles Gallé-Reinemer, qui est un homme particulièrement entreprenant. Il est, selon le journal de l'exposition de Metz du 20 juin 1861, *la pensée qui conçoit et la fabrique à laquelle il s'adresse est le bras qui exécute.*

Mathieu Burgun va rapidement devenir le plus important fournisseur en verre de Charles Gallé.

Héritière d'un savoir faire traditionnel, la verrerie de Meisenthal, grâce aux Gallé père et fils, va jouer un rôle déterminant dans la naissance du verre Art nouveau d'abord en Lorraine puis dans toute l'Europe. Si la conception de ces verreries nouvelles a toujours eu lieu à Nancy, c'est à Meisenthal qu'Emile Gallé fait transposer dans le verre son amour de la nature et des symboles et les émotions qu'il peut ressentir. Son inspiration est transcrite dans la matière par les verriers mosellans dont le talent n'a d'égal que son imagination.

Jusqu'au déclenchement de la Grande Guerre, l'influence de l'art verrier d'Emile Gallé est manifeste dans toutes les verreries artistiques de Lorraine sauf à Baccarat où elle est restée peu significative. Les verriers parisiens suivent, puis la plupart des grandes verreries européennes. Seule l'Angleterre qui est pourtant à l'origine du renouveau des Arts décoratifs avec William Morris reste à l'écart. Cependant, sauf exception, seuls les décor floraux gravés industriellement à l'acide, se sont perpétrés. On est très loin de l'art symboliste de Gallé et de techniques verrières sophistiquées.

La verrerie artistique est de nos jours très dynamique, évolutive et multi-forme. Elle suit de nouveaux chemins mais reste l'héritière d'Emile Gallé qui a libéré cet art très ancien longtemps figé dans la tradition.